

## L'emploi intérimaire poursuit son recul au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 (-2,5 %)

L'emploi intérimaire recule de nouveau au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 (-2,5 %, soit -20 500 intérimaires, après -1,9 %, soit -15 800 intérimaires au 1<sup>er</sup> trimestre 2022). Sur un an, il est néanmoins en hausse de 2,2 %, et dépasse de 1,6 % le niveau de fin décembre 2019.

L'emploi intérimaire continue à diminuer dans l'ensemble des secteurs, en particulier dans la construction (-4,7 %, après -4,5 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2022) mais aussi dans l'industrie (-2,3 %, après -1,0 %) et le tertiaire (-1,9 %, après -1,5 %). Sur un an, l'emploi intérimaire baisse dans la construction (-5,1 % par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2021), tandis qu'il augmente dans l'industrie (+5,2 %) et le tertiaire (+3,1 %).

Mesuré en moyenne sur l'ensemble du 2<sup>e</sup> trimestre 2022, le volume de travail temporaire (en équivalent temps plein) diminue également par rapport au trimestre précédent (-4,1 %, après +3,0 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2022).

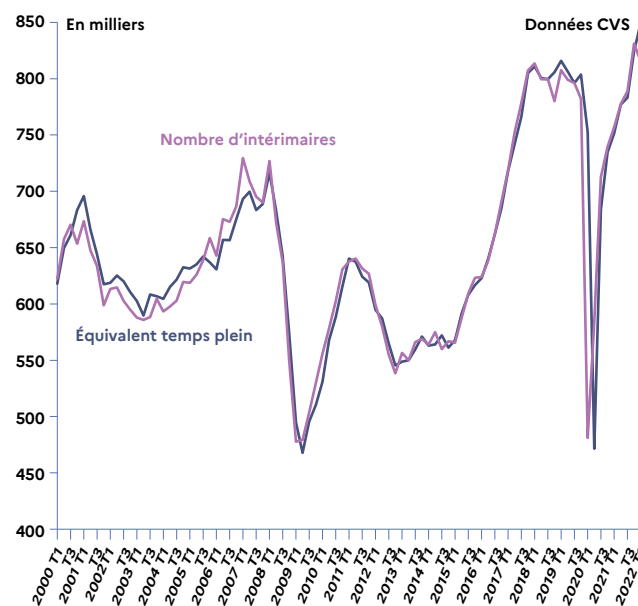
### Le nombre d'intérimaires continue à reculer (-2,5 %) au 2<sup>e</sup> trimestre 2022

À la fin du 2<sup>e</sup> trimestre 2022, on dénombre 794 700 intérimaires en France (graphique 1, tableau 1), soit 3,0 % de l'ensemble des salariés (-0,1 point par rapport au trimestre précédent, tableau complémentaire 1). Après sept trimestres consécutifs de rattrapage à la suite du recul historique du 1<sup>er</sup> trimestre 2020, l'emploi intérimaire diminue depuis le début de l'année 2022 : -2,5 % entre fin mars et fin juin 2022, soit -20 500 intérimaires, après -1,9 % au trimestre précédent, soit -15 800 intérimaires. Il est néanmoins en hausse de 2,2 % sur un an et dépasse de 1,6 % le niveau de fin décembre 2019 avant la crise sanitaire (tableau complémentaire 2).

Le nombre de contrats à durée indéterminée (CDI) intérimaires diminue aussi légèrement par rapport à la fin du trimestre précédent (-0,6 %, après +4,0 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2022 ; tableau complémentaire 3) ; il est toutefois en hausse de 4,8 % sur un an. Fin juin 2022, on dénombre 57 700 CDI intérimaires, soit 7,3 % de l'effectif total d'intérimaires en fin de trimestre.

Le volume de travail temporaire, mesuré en équivalent temps plein (ETP) sur l'ensemble du trimestre, diminue également au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 (-4,1 %, soit -34 500 ETP, après +3,0 % au trimestre précédent, soit +25 000 ETP), reflétant ainsi une diminution de l'emploi intérimaire sur l'ensemble du trimestre.

GRAPHIQUE 1 | Volume de travail temporaire en équivalent temps plein et nombre d'intérimaires en fin de trimestre



Champ : France hors Mayotte.

Sources : Dares, déclarations sociales nominatives (DSN) et fichiers de Pôle emploi des déclarations mensuelles des agences d'intérim.

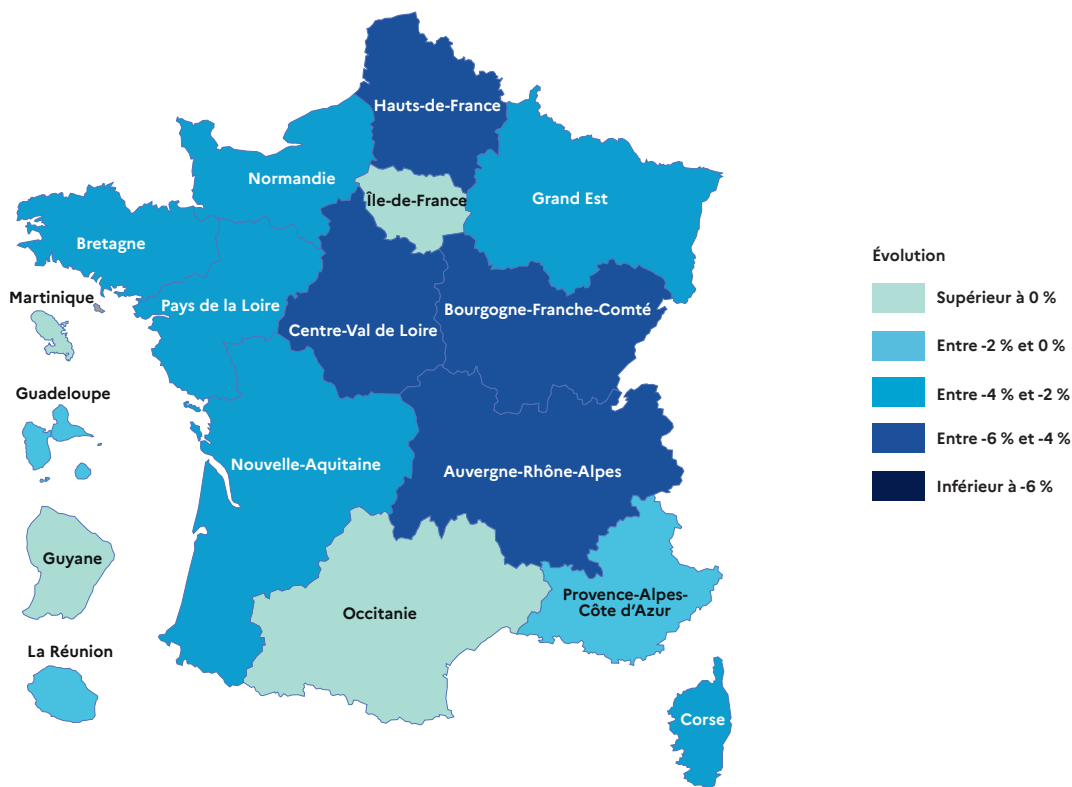
## Dans la construction, l'emploi intérimaire diminue nettement

L'emploi intérimaire continue à nettement reculer dans la construction au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 (-4,7 %, soit -7 000 intérimaires, après -4,5 %, soit -7 000 intérimaires ; tableau 1, graphique 2). Il s'établit ainsi à 141 200 intérimaires à la fin du 2<sup>e</sup> trimestre 2022, ce qui représente 8,2 % de l'ensemble des salariés du secteur (soit -0,4 point par rapport au trimestre précédent), et est en recul de 5,1 % sur un an.

Le nombre d'intérimaires dans la construction diminue au 2<sup>e</sup> trimestre 2022 dans la quasi-totalité des régions (carte 1a, tableau complémentaire 4). La baisse est nettement plus importante que la moyenne nationale dans le Grand Est (-10,6 %, après -5,8 % au trimestre précédent) et en Centre-Val de Loire (-9,1 %, après -5,9 %).

Mesuré sur l'ensemble du trimestre et en équivalent temps plein, le volume de l'emploi intérimaire dans la construction chute de 8,1 % (soit -12 300 ETP), après +2,1 % au 1<sup>er</sup> trimestre 2022 (soit +3 200 ETP).

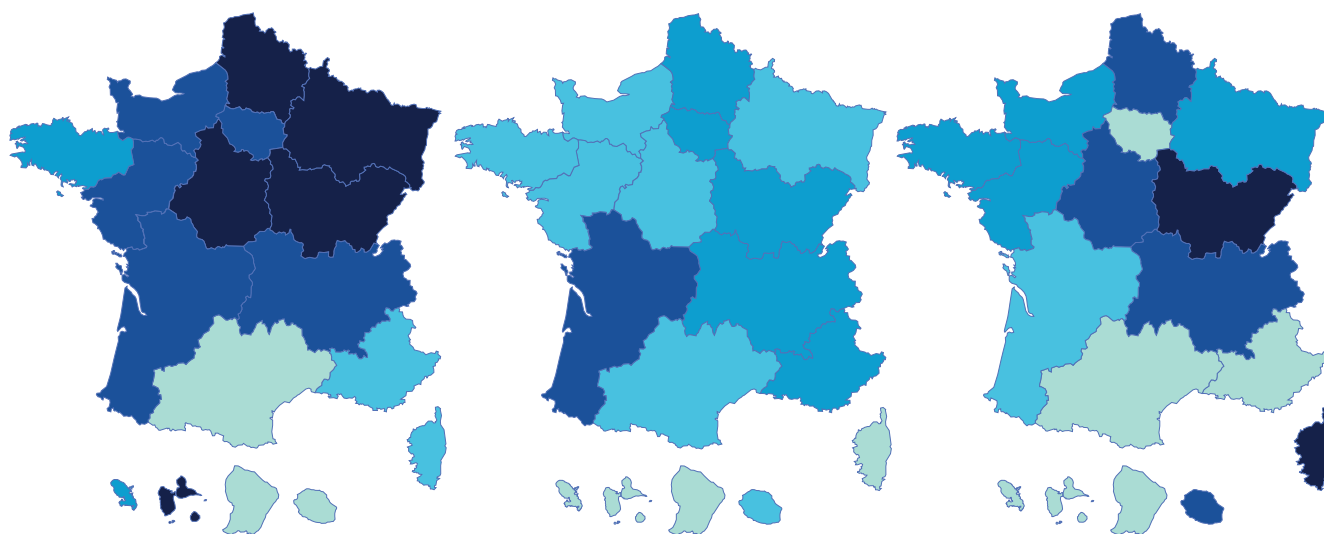
CARTE 1 | Évolution du nombre d'intérimaires dans l'ensemble des secteurs par région au 2<sup>e</sup> trimestre 2022



CARTE 1a | Évolution dans la construction

CARTE 1b | Évolution dans l'industrie

CARTE 1c | Évolution dans le tertiaire

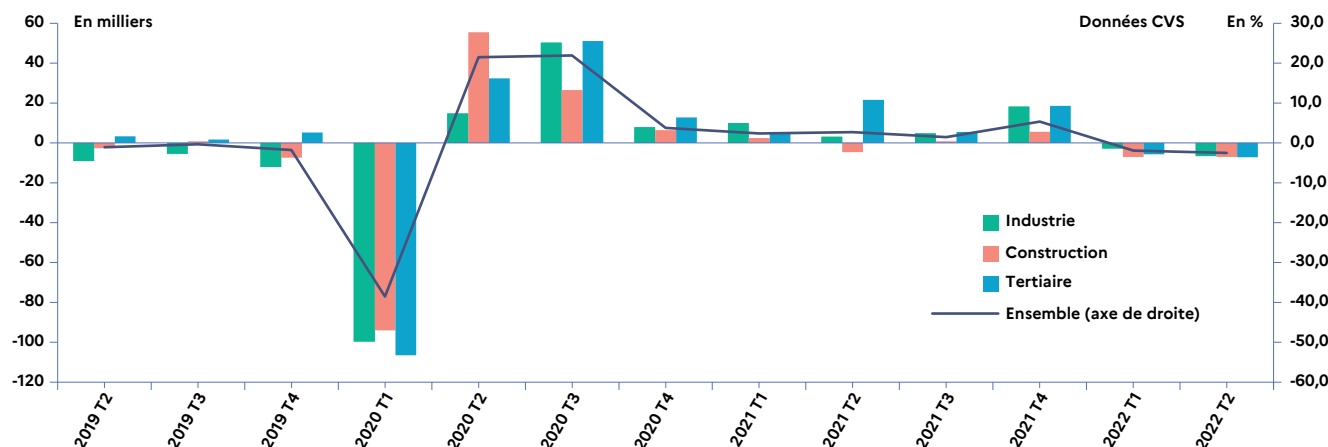


Note: la région retenue est celle de l'établissement dans lequel la mission d'intérim est effectuée.

Champ: France hors Mayotte.

Source: Dares, déclarations sociales nominatives (DSN).

GRAPHIQUE 2 | Évolution trimestrielle de l'intérim par secteur d'activité



Champ: France hors Mayotte.

Sources: Dares, déclarations sociales nominatives (DSN).

## Malgré une baisse qui s'accroît au 2<sup>e</sup> trimestre, l'emploi intérimaire industriel augmente sur un an

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, le recul de l'emploi intérimaire s'accroît dans l'industrie (-2,3 %, soit -6 600 intérimaires, après -1,0 %, soit -2 800). Il s'établit à 277 700 intérimaires, soit 8,0 % de l'ensemble des salariés du secteur (-0,2 point par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2022). Néanmoins, le nombre d'intérimaires continue à progresser dans la fabrication de

matériels de transport (+6,9 %, soit +2 200, après +4,4 %, soit +1 300) ; sur un an, il y a une augmentation de +16,8 % mais reste nettement inférieure au niveau d'avant-crise sanitaire (-14,3 % par rapport à décembre 2019). Dans l'ensemble de l'industrie, l'emploi intérimaire augmente de +5,2 % sur un an. Il est fin juin 2022 quasiment au même niveau que fin décembre 2019.

Le nombre d'intérimaires dans l'industrie diminue dans la quasi-totalité des régions (carte 1b). La baisse est plus importante qu'au niveau national en Nouvelle-Aquitaine (-4,1 %, après -2,6 % au trimestre précédent), et dans une moindre

TABLEAU 1 | Le travail intérimaire par secteur d'activité

Données CVS

Secteur d'activité (code NAF Rév. 2)	Intérimaires						Équivalent-emplois à temps plein					
	Niveau En milliers	Évolution trimestrielle				Évolut. annuelle En %	Niveau En milliers	Évolution trimestrielle				Évolut. annuelle En %
		En %		En milliers				En %		En milliers		
		2022 T2	2022 T1	2022 T2	2022 T1			2022 T2	2022 T2	2022 T1	2022 T2	
<b>Agriculture (AZ)</b>	4,2	-6,8	4,9	-0,3	0,2	-1,3	4,2	-2,7	-1,2	-0,1	-0,1	5,5
<b>Industrie, dont :</b>	277,7	-1,0	-2,3	-2,8	-6,6	5,2	279,7	4,7	-4,2	13,0	-12,3	5,1
C1: Industrie agroalimentaire	59,3	-3,4	-1,0	-2,1	-0,6	4,0	60,0	0,6	-5,4	0,4	-3,4	3,6
C2: Cokéfaction et raffinage	0,5	3,8	2,7	0,0	0,0	12,3	0,5	3,4	4,4	0,0	0,0	10,7
C3: Biens d'équipement	33,4	0,7	-5,6	0,2	-2,0	4,4	33,9	6,6	-6,2	2,2	-2,2	5,8
C4: Matériels de transport	33,3	4,4	6,9	1,3	2,2	16,8	31,9	14,6	1,3	4,0	0,4	10,6
C5: Autres branches industrielles	127,6	-1,4	-4,2	-1,9	-5,6	3,5	128,7	4,5	-4,8	5,9	-6,5	4,8
DE: Énergie, eau, déchets	23,6	-1,4	-2,3	-0,3	-0,5	3,4	24,7	1,9	-2,5	0,5	-0,6	2,4
<b>Construction (FZ)</b>	141,2	-4,5	-4,7	-7,0	-7,0	-5,1	140,7	2,1	-8,1	3,2	-12,3	-5,1
<b>Tertiaire, dont :</b>	371,5	-1,5	-1,9	-5,7	-7,2	3,1	390,2	2,3	-2,5	8,9	-9,9	8,8
GZ: Commerce	78,1	2,0	-3,4	1,6	-2,7	9,3	82,2	4,6	-3,3	3,7	-2,8	10,9
HZ: Transport	109,8	-6,8	-3,5	-8,3	-4,0	-5,0	114,1	0,6	-8,1	0,8	-10,1	-3,3
IZ: Hébergement-restauration	16,6	7,2	20,3	0,9	2,8	121,4	18,1	-5,5	28,8	-0,8	4,1	204,4
JZ: Information-communication	6,6	2,8	-4,0	0,2	-0,3	-1,3	6,9	0,7	1,1	0,0	0,1	2,1
KZ: Services financiers	7,4	-1,6	-2,4	-0,1	-0,2	-3,1	7,7	0,8	-1,9	0,1	-0,2	1,0
LZ: Services immobiliers	2,3	-5,5	-2,5	-0,1	-0,1	-7,8	2,6	-3,2	1,4	-0,1	0,0	0,8
MN: Services aux entreprises	107,7	-1,3	-2,2	-1,4	-2,4	-5,1	111,5	1,4	-1,6	1,6	-1,8	4,7
OQ: Services non marchands	35,4	4,8	-2,0	1,6	-0,7	19,6	38,5	10,6	-0,7	3,7	-0,3	21,9
RU: Services aux ménages *	7,5	-2,0	6,8	-0,1	0,5	32,1	8,5	-2,0	15,0	-0,1	1,1	56,0
<b>Ensemble des secteurs</b>	<b>794,7</b>	<b>-1,9</b>	<b>-2,5</b>	<b>-15,8</b>	<b>-20,5</b>	<b>2,2</b>	<b>814,8</b>	<b>3,0</b>	<b>-4,1</b>	<b>25,0</b>	<b>-34,5</b>	<b>4,9</b>

\* hors activités extraterritoriales.

Champ: France hors Mayotte.

Sources: Dares, déclarations sociales nominatives (DSN).

Secteur d'activité (code NAF Rév. 2)	Emploi hors intérim						Emploi y compris intérim					
	Niveau	Évolution trimestrielle				Évolution annuelle	Niveau	Évolution trimestrielle				Évolution annuelle
	En milliers	En %		En milliers		En %	En milliers	En %		En milliers		En %
	2022 T2	2022 T1	2022 T2	2022 T1	2022 T2	2022 T2	2022 T2	2022 T1	2022 T2	2022 T1	2022 T2	2022 T2
<b>Agriculture (AZ)</b>	<b>308,6</b>	<b>-0,7</b>	<b>0,0</b>	<b>-2,1</b>	<b>0,1</b>	<b>0,1</b>	<b>312,8</b>	<b>-0,8</b>	<b>0,1</b>	<b>-2,4</b>	<b>0,3</b>	<b>0,1</b>
<b>Industrie, dont:</b>	<b>3 189,1</b>	<b>0,1</b>	<b>0,3</b>	<b>3,8</b>	<b>10,1</b>	<b>1,1</b>	<b>3 466,8</b>	<b>0,0</b>	<b>0,1</b>	<b>1,0</b>	<b>3,6</b>	<b>1,4</b>
C1: Industrie agroalimentaire	634,9	0,2	0,1	1,5	0,9	2,3	694,3	-0,1	0,0	-0,6	0,3	2,4
C2: Cokéfaction et raffinage	8,5	0,0	-0,6	0,0	0,0	-2,0	9,0	0,2	-0,4	0,0	0,0	-1,3
C3: Biens d'équipement	402,4	0,1	0,3	0,5	1,1	1,0	435,8	0,2	-0,2	0,7	-0,8	1,2
C4: Matériels de transport	349,4	-0,7	0,0	-2,3	-0,1	-1,6	382,6	-0,3	0,6	-1,0	2,1	-0,2
C5: Autres branches industrielles	1 401,6	0,3	0,4	4,0	5,9	1,3	1 529,2	0,1	0,0	2,1	0,2	1,5
DE: Énergie, eau, déchets	392,2	0,0	0,6	0,2	2,3	0,8	415,8	0,0	0,4	-0,2	1,8	0,9
<b>Construction (FZ)</b>	<b>1 574,6</b>	<b>0,2</b>	<b>0,0</b>	<b>3,7</b>	<b>0,1</b>	<b>1,5</b>	<b>1 715,9</b>	<b>-0,2</b>	<b>-0,4</b>	<b>-3,3</b>	<b>-6,9</b>	<b>0,9</b>
<b>Tertiaire, dont:</b>	<b>20 776,2</b>	<b>0,5</b>	<b>0,5</b>	<b>102,2</b>	<b>105,5</b>	<b>2,4</b>	<b>21 147,7</b>	<b>0,5</b>	<b>0,5</b>	<b>96,5</b>	<b>98,3</b>	<b>2,4</b>
GZ: Commerce	3 369,3	0,2	0,3	6,3	9,9	2,1	3 447,5	0,2	0,2	7,9	7,2	2,3
HZ: Transport et entreposage	1 426,1	0,1	0,2	2,0	3,5	1,3	1 535,9	-0,4	0,0	-6,3	-0,5	0,9
IZ: Hébergement-restauration	1 238,5	0,7	2,5	8,1	29,8	8,7	1 255,1	0,7	2,7	9,1	32,7	9,4
JZ: Information-communication	900,7	2,0	1,7	17,5	15,1	5,9	907,3	2,0	1,7	17,7	14,8	5,9
KZ: Services financiers	881,9	0,2	0,5	2,0	4,0	1,6	889,3	0,2	0,4	1,9	3,8	1,6
LZ: Services immobiliers	247,6	0,4	-0,4	0,9	-1,0	0,4	249,9	0,3	-0,4	0,8	-1,1	0,3
MN: Services aux entreprises	2 962,3	1,1	0,8	33,3	24,3	4,8	3 069,9	1,1	0,7	31,9	21,8	4,5
OQ: Services non marchands	8 441,7	0,2	0,1	15,4	12,3	0,5	8 477,1	0,2	0,1	17,0	11,6	0,6
RU: Services aux ménages (*)	1 308,1	1,3	0,6	16,7	7,5	4,5	1 315,6	1,3	0,6	16,6	8,0	4,6
<b>Ensemble des secteurs</b>	<b>25 848,4</b>	<b>0,4</b>	<b>0,5</b>	<b>107,5</b>	<b>115,9</b>	<b>2,1</b>	<b>26 643,1</b>	<b>0,3</b>	<b>0,4</b>	<b>91,7</b>	<b>95,3</b>	<b>2,2</b>

\* hors activités extraterritoriales.

Champ: France hors Mayotte.

Sources: Dares, déclarations sociales nominatives (DSN); estimations trimestrielles Urssaf, Dares, Insee.

mesure dans les Hauts-de-France (-3,5 %, après -2,0 %), en Auvergne-Rhône-Alpes (-3,5 %, après -0,9 %) et en Provence-Alpes-Côte d'Azur (-3,5 %, après -5,0 %).

En moyenne, au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, le volume de travail temporaire en ETP dans l'industrie diminue (-4,2 %, soit -12 300 ETP, après +4,7 %, soit +13 000 ETP).

## L'emploi intérimaire continue à reculer dans le tertiaire

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, dans le secteur tertiaire, l'emploi intérimaire diminue par rapport au trimestre précédent (-1,9 %, soit -7 200, après -1,5 %, soit -5 700 intérimaires). 371 500 intérimaires travaillent dans le tertiaire, représentant 1,8 % de l'ensemble des salariés du secteur (inchangé par rapport au trimestre précédent). Cette baisse est notamment due à un recul de l'emploi intérimaire dans le secteur du transport-entreposage (-3,5 %, soit -4 000 intérimaires, après -6,8 %, soit -8 300 au 1<sup>er</sup> trimestre 2022); elle est en partie atténuée par une forte hausse dans l'hébergement-restauration (+20,3 %, soit +2 800, après +7,2 %, soit +900).

Sur un an, le nombre d'intérimaires dans le secteur tertiaire augmente de 3,1 %, avec néanmoins une certaine hétérogénéité selon les secteurs. Il augmente fortement dans l'hébergement-restauration (+121,4 % par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2021), reflet du rattrapage par rapport à

la situation de confinement et de freins à l'activité un an avant; au contraire, il diminue dans le transport-entreposage (-5,0 %).

L'emploi intérimaire dans le tertiaire recule dans un grand nombre de régions (carte 1c). Il diminue plus fortement qu'au niveau national en Bourgogne-Franche-Comté (-6,1 %, après -3,2 % au trimestre précédent) et en Centre-Val de Loire (-5,4 %, après -3,1 %), en lien avec le recul dans le transport et l'entreposage. En revanche, il augmente de 2,0 % en Île-de-France, notamment du fait du dynamisme dans l'hébergement-restauration.

Mesuré sur l'ensemble du trimestre et en équivalent temps plein, le volume de l'emploi intérimaire diminue dans le tertiaire de 2,5 % (soit -9 900 ETP) par rapport au trimestre précédent, après +2,3 % (soit +8 900 ETP).

## L'emploi intérimaire atténué légèrement la hausse de l'emploi salarié

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, l'emploi salarié total reste dynamique: +0,4 %, soit +95 300 emplois, après +0,3 %, soit +91 700 emplois au trimestre précédent (tableau 2). L'emploi intérimaire atténué légèrement cette progression: hors intérim, l'emploi salarié augmente de 0,5 % (soit +115 900 emplois, après +0,4 %, soit +107 500 emplois au 1<sup>er</sup> trimestre 2022). Sur un an, l'emploi salarié progresse de 2,2 % (soit +561 100 emplois) y compris intérim et de 2,1 % (soit +543 900 emplois) hors intérim.

Dans le tertiaire, le recul de l'emploi intérimaire a peu d'effet sur l'emploi salarié du secteur : hors intérim, l'emploi salarié y progresse de 0,5 % (soit +105 500 emplois) ; en incluant l'intérim, il augmente de 0,5 % (soit +98 300 emplois). Dans l'industrie, l'emploi intérimaire atténue légèrement la hausse de l'emploi salarié : hors intérim, il y augmente de 0,3 % (soit +10 100 emplois), tandis qu'il y progresse de 0,1 % (soit +3 600 emplois) avec l'intérim. Cela est principalement dû au recul de l'emploi intérimaire dans le secteur des autres branches industrielles (incluant par exemple la métallurgie

ou la fabrication de produits en caoutchouc et plastique) : hors intérim, l'emploi salarié y progresse de 0,4 % (soit +5 900 emplois) ; en incluant l'intérim, il est stable (+0,0 %, soit +200 emplois). Au contraire, l'intérim contribue à la hausse de l'emploi salarié dans le secteur de la fabrication de matériels de transport. Dans la construction, l'intérim contribue négativement à l'emploi salarié total : l'emploi salarié hors intérim y est stable (+0,0 %, soit +100 emplois) tandis que l'emploi salarié total, intérim compris, y diminue de 0,4 % (-6 900 emplois). ●

## ENCADRÉ 1 • Pour comprendre ces résultats

### Les sources

**Intérim :** Depuis mai 2018, les statistiques de l'emploi intérimaire sont issues exclusivement de la Déclaration sociale nominative (DSN). Cette dernière se substitue ainsi à la source historique, les relevés mensuels de mission d'intérim – RMM – adressés à Pôle emploi par les établissements de travail temporaire. À partir de cette information, la Dares élabore divers indicateurs mensuels, trimestriels et annuels. Ces statistiques intègrent les contrats à durée indéterminée (CDI) intérimaires. Elles couvrent le champ de la France hors Mayotte. Les séries des principaux indicateurs figurent sur le site de la Dares : <https://dares.travail-emploi.gouv.fr/donnees/emploi-interiminaire>

**Emploi salarié hors intérim :** il provient de l'estimation trimestrielle Urssaf Caisse Nationale-Dares-Insee. Il couvre tous les secteurs d'activité, en dehors des activités extraterritoriales. Il porte sur le champ de la France hors Mayotte.

### Révisions :

Par rapport à l'[estimation provisoire Flash](#) diffusée le 5 août 2022, l'évolution du nombre d'intérimaires au 2<sup>e</sup> trimestre 2022, tous secteurs confondus, est révisée en baisse : -2,5 % (-20 500) contre -2,1 % (-17 400).

Par rapport aux [estimations diffusées le 9 juin 2022](#), la variation trimestrielle du nombre d'intérimaires en fin de 1<sup>er</sup> trimestre 2022, tous secteurs confondus, est révisée en baisse (-2 000, cf. tableau ci-dessous).

Ces révisions sont liées à la mise à jour des données brutes pour le dernier mois disponible et à l'actualisation des coefficients de correction des variations saisonnières.

### Révisions des principaux indicateurs de l'emploi intérimaire pour le T1 2022 et le T4 2021 par rapport à la publication précédente

Données CVS

	Révisions des évolutions trimestrielles au T1 2022				Révisions des évolutions trimestrielles au T4 2021			
	Intérimaires		Équivalent-emplois à temps plein		Intérimaires		Équivalent-emplois à temps plein	
	En points de %	En milliers	En points de %	En milliers	En points de %	En milliers	En points de %	En milliers
Industrie	-0,1	-0,3	-0,2	-0,6	-0,6	-1,6	-0,2	-0,6
Construction	-0,2	-0,3	-0,4	-0,6	-0,6	-0,9	-0,5	-0,7
Tertiaire	-0,4	-1,5	-0,1	-0,5	-0,3	-1,1	-0,2	-0,5
<b>Ensemble des secteurs</b>	<b>-0,2</b>	<b>-2,0</b>	<b>-0,2</b>	<b>-1,6</b>	<b>-0,4</b>	<b>-3,6</b>	<b>-0,2</b>	<b>-1,9</b>

Lecture : par rapport à la précédente publication du Dares Indicateurs (DI) en juin 2022, l'évolution du nombre d'intérimaires en fin de 4<sup>e</sup> trimestre 2021, tous secteurs confondus, est révisée de -0,4 point, soit -3 600 intérimaires.

Champ : France hors Mayotte.

Sources : Dares, déclarations sociales nominatives (DSN).

Anne-Lise Biotteau (Dares)

**Directeur de la publication**  
Michel Houdebine

**Directrice de la rédaction**  
Anne-Juliette Bessone

**Secrétaires de rédaction**  
Thomas Cayet, Laurence Demeulenaere

**Maquettistes**  
Valérie Olivier, Bruno Pezzali

**Mise en page et impression**  
Dares, ministère du Travail,  
du Plein emploi et de l'Insertion

**Dépôt légal**  
à parution

**Numéro de commission paritaire**  
3124 AD. ISSN 2109 – 4128  
et ISSN 22674756

**Réponses à la demande**  
dares.communication@travail.gouv.fr

**Contact presse**  
Joris Aubrespin-Marsal  
joris.aubrespin-marsal@travail.gouv.fr

La Dares est la Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques du ministère du Travail, du Plein emploi et de l'Insertion. Elle contribue à la conception, au suivi et à l'évaluation des politiques publiques, et plus largement à éclairer le débat économique et social.

[dares.travail-emploi.gouv.fr](https://dares.travail-emploi.gouv.fr)

RETROUVEZ LES DONNÉES DES GRAPHIQUES  
ET TABLEAUX SUR NOTRE SITE INTERNET.

STATISTIQUE  
PUBLIQUE